

NOUVELLES LOCALES

NOUVELLES LOCALES
Pour les fièvres intermittentes et les maladies miasmatiques, l'Ague-Care d'Ayer est positivement un remède infaillible.
Samedi, avant midi, la maison curiale du révérend Dr Ambrose, ministre épiscopal de Digby, a passé les flambeaux. Les pertes de la congrégation se montent à \$9,000, et l'assurance est de \$1,500.
LA CONVENTION DE LA POINTE-DE-L'EGLE.—Nous reproduisons dans la colonne anglaise de l'EVANGELINE une communication adressée au Casket d'Antigonish, par un Acadien d'Arlach qui rencontre toutes nos vœux.
EVOI.—Nos plus sincères remerciements à M. Vital Cyr, B. S., principal de l'école normale du Fort Kent, Maine, pour son gracieux envoi de catalogue et circulaire de l'école normale de Madawaska, pour l'année finissant de 24 avril 1890.
CETTE école fonctionne depuis deux ans. Soixante et dix sept élèves des dix sexes ont fréquenté ses classes et dix ont reçu des diplômes.
UN TOURISTE AMERICAIN.—On trouvera dans une autre colonne la traduction d'un magnifique article sur la Baie Sainte-Marie intitulé: 'In the Queen's Domain', par M. J. T. Reynolds, avocat, de Media, Pennsylvania. Ce monsieur a visité nos parages au commencement du mois d'août dernier et a fait part à l'American Journal publié à Media, Pa. des impressions de son voyage au million de notes.
MOITE EMPOISONNEE.—Mme Clavier, hôtelière de Digby, se sentant indisposée, mardi dans la nuit, fit appeler un médecin qui lui donna une prescription. Un garçon se rendit chez le pharmacien pour obtenir le médicament prescrit. Par erreur le pharmacien lui donna de la strychnine, poison très violent. On en fit prendre quinze gouttes à la malade qui éprouva quatre minutes après au milieu des plus atroces douleurs.
LA compagnie idéale de M. A. R. Stover sous la girandole de M. C. W. Barrill, a donné deux représentations à la salle St-Jean, mardi et mercredi. Le premier soir on a joué avec beaucoup de succès la pièce intitulée Rip Van Winkle, au second de 20 ans, et mercredi, Ten Nights in a Bar Room. A chaque représentation il y avait un auditoire assez considérable. Ce sont de bons acteurs et méritent l'encouragement du public. Ce soir on jouera Malinda's Picnic.
LES SUCCES D'UN COMPATRIOTE.—Nous offrons nos plus chaleureuses félicitations à notre ami, M. Henri C. Haché, de Chéticamp, C. B., sur le brillant succès qu'il vient de remporter aux derniers examens pour l'obtention des diplômes d'enseignement. M. Haché a obtenu la licence de grade B autrement dit un diplôme de première classe. Il a fait une moyenne de 96 et une fraction. Sur les langues sa moyenne a été de 80, ayant substitué le latin pour la physiologie et le français pour la littérature.
M. Haché a fait son cours au collège St-François-Xavier, d'Antigonish.
LA CAUSE ACADIENNE.—Sous ce titre le Canadien, de Québec, du 5 du courant, publie un article fort bien raisonné et assainé de sel. Cet écrit porte le pseudonyme Un Canadien français. Ce travail renferme une fausseté que nous ne pouvons en toute justice passer sous silence. Il y est dit que le futur collège qu'on doit établir à la Pointe-de-l'Église servira pour angliciser les fils des Acadiens. Rien nous paraît plus erroné que cette assertion hardie, car nous savons de source autorisée que les RR. PP. de la Mission de Digby ont décidé la direction de cette maison d'éducation ont déjà décidé, et ont reçu l'approbation de sa grandeurMgr l'archevêque d'Halifax, d'ouvrir les classes de cette institution avec trois professeurs français et un de la langue anglaise. Assurément avec un tel personnel il n'y avait d'avoir des craintes qu'on veuille angliciser les Acadiens.
LES CONGRES DES INSTITUTIONS.—L'assemblée régulière du congrès des instituteurs pour l'arrondissement d'Antigonish, No. 4, comprenant les comités de Digby et d'Antigonish, aura lieu dans la Salle-Brown, à Weymouth Bridge, jeudi et vendredi des 25 et 26 septembre. L'assemblée s'ouvrira à dix heures le premier jour. Le programme est des plus intéressants et comprend entre autres sujets une étude sur la manière d'enseigner l'écriture dans nos écoles publiques par M. C. W. D. Coffin, instituteur de cette ville.
Nous espérons que le corps enseignant français de la municipalité de Digby se fera un devoir et un honneur d'assister à ce congrès et d'y prendre une part active. On peut pour cette circonstance obtenir des billets à prix réduits sur le chemin de fer et sur le steamer. Que nos instituteurs et institutrices acadiens se piquent d'honneur et assistent en grand nombre à cette réunion du corps enseignant.
AT COLLEGE.—Voici les noms des élèves de la Baie Sainte-Marie qui se sont embarqués au commencement de la semaine dernière pour le collège St-Joseph de Memramcook dont les classes ont été rouvertes le 2 au courant.
Éliard Gandet, fils de Dr. E. Gandet, de Métégan;—Robichaud, fils de M. Philmon Robichaud, aussi de Métégan; George Thibodeau, de la Rivière-aux-Saumons; Désiré Comeau, de la Rivière-Métégan; et un autre de la même localité dont nous oublions le nom; Léon LeBlanc et Siméon Comeau, des Concessions; Alphonse Côté, du Petit-Ruisseau; Charles Melanson, fils de M. Louis A. Melanson, marchand de la Pointe-de-l'Église; Pierre Thériault, de l'Anse-des-Belleveaux et Édouard LeBlanc, de Weymouth Bridge. A part de ces douze étudiants partis de la ville française il y a aussi Ruf. D'Entremont, fils de M. Mathurin D'Entremont, de Pombeo, comté de Yarmouth.
MINARD'S LINIMENT CURES COLDS, ETC.

PERSONNEL.—Les demoiselles Annie Bonenfant, Hélène Bonenfant et Annie LeBlanc, de Digby, nous ont fait l'honneur d'une visite, lundi.
Mlle Annie Bonenfant doit ouvrir un salon de modes, mardi prochain, au deuxième étage du bloc Henry Oakes à Weymouth.
M. L. S. Morse, inspecteur d'école, était en cette ville, lundi.
M. et Mme Maximin Comeau, du village des Concessions, étaient en cette ville, la semaine dernière.
M. H. Robicheau, M. P. P., de ce comté, était en cette ville, jeudi de la semaine dernière, et nous a honoré d'une visite.
M. et Mme Maximin C. Comeau, de la Station de Saulnierville, étaient en cette ville, lundi, et nous ont fait l'honneur d'une aimable visite.
M. Comeau est l'agent de l'EVANGELINE.
C'est Mlle Florencia Deveau qui succède à Mlle Marguerite Saalhier dans l'école de Mavellette. Mlle Saalhier comme il est annoncé dans une autre colonne a épousé hier, M. Denis J. Comeau, nos meilleurs souhaits de bonheur au nouveau couple qui doit s'embarquer ces jours-ci pour Montréal, où réside M. Comeau depuis plusieurs années.
NOUVELLE-ECOSSE
M. Fred Pettkin, de Yarmouth, a acheté à enchère publique, vendredi, le navire naufragé Whitmore pour \$350.
L'élection pour la canne avec pommeau d'or au bazar du corps de musique de Milton, pour le candidat le plus populaire à la mairie de Yarmouth s'est terminée, vendredi soir. La canne a été gagnée par M. E. K. Spinney par une majorité de 80 voix sur M. J. J. Lovitt, son concurrent.
Le conseil municipal de Yarmouth s'est réuni la semaine dernière. Le préfet et les conseillers de la ville ont donné leur démission. M. A. M. Hatfield a été élu préfet et M. Wm. Corning sous-préfet. On a passé plusieurs bills et adopté quelques rapports. Il n'y a pas été transigé d'affaires de la ville.
La médaille d'or massif présentée au capitaine Georges Maillet, de Yarmouth, par le président des États-Unis en 1882, pour avoir sauvé l'équipage d'un navire américain naufragé au large du Cap Hatteras, et qu'on lui a volé il y a deux ans, a été trouvée dans un mont de papiers dans une armoire à la mairie de Yarmouth. Le capitaine n'a pu être retrouvé à l'heure actuelle à Boston.
Westport
Le steamer Ulanda naufragé à Cow Lodge, a été acheté par M. Lantallum, de St-Jean, N.-B., pour \$2,000.
Yarmouth
Jeudi, vers les 10 heures du soir, un jeune homme du nom de Joseph McLaughlin de Comeauville, comté de Digby, maintenant portier à l'hôtel Lorne, ici, fut frappé violemment à la figure par Wm Campbell, barbier, ce qui lui érasa le nez et lui infligea une blessure quasi fatale. M. McLaughlin fut immédiatement conduit à la chirurgie du Dr Perrin qui pansa la blessure après quoi il fut transporté à l'hôtel Lorne. On suppose que l'assassin s'est servi de quelque arme poignée à l'instar de ce que l'on voit de quelque vieille rancune.
M. Campbell a été logé en prison. M. McLaughlin n'est pas en état de laisser son lit, l'enquête du prisonnier n'a pas encore pu avoir lieu.
F.
8 sept.
Ruisseau-de-l'Anguille.
M. Sylvain Pothier, un des propriétaires de l'usine à vapeur acadienne, du Ruisseau-de-l'Anguille, a été victime d'un pénible accident, le trois du courant, pendant qu'il était occupé au rotage. Il eut le pouce et l'index de la main gauche amputés. Le Dr. Landry fit le pansement et M. Pothier se porta aussi bien qu'on peut s'attendre sous les circonstances.—Samedi soir, le 6 du courant, M. Michel Surette, âgé de 78 ans, et l'associé de M. Pothier avec qui il demeure, s'est emporté les pieds dans une échelle contre il se préparait à se rendre à la maison, et est tombé lourdement sur le plancher en s'indignant des blessures internes. Il put cependant, non sans difficultés, se rendre à la maison. Le Dr. Landry appelé au près du blessé lui prodigua les soins intelligents de son art et il pense qu'il est à présent hors de danger.
NOUVEAU-BRUNSWICK
Memramcook.
Un triste accident est arrivé, la semaine dernière, au plus jeune enfant du Dr. Ed. T. Gaudet, à Memramcook. Il jouait avec ses petites sœurs sur une terrasse de foin, et pour en descendre il se jeta dans l'air. Dans sa chute il se fractura une jambe au-dessus du genou. L'infortuné petit, qui n'est âgé que de deux ans et demi, a beaucoup souffert.
Moncton
Étta Simpson, fille de 17 ans, vivant à Moncton, est tombée en léthargie hystérique dimanche, le 24 août, et elle n'a pu être réveillée que samedi midi, le 6 du courant, dans le troisième jour de son sommeil. Dimanche elle était capable de parler et son médecin qui s'attendait à un recouvrement complet tout prochainement. Durant ces quinze jours, elle n'a pris aucune nourriture. Depuis quelques mois elle avait la manie de manger du papier brun et on pense que cela n'est pas étranger à l'accident qui est arrivé. Il y a un an, cette fille est restée endormie cinq jours et n'est réveillée que sous l'influence d'une saignée.
Shédiac.
Le docteur E. H. Légère, député de Kent à Ottawa, était en cette ville mardi. Le docteur parait tout à fait remis des fatigues de la campagne et reçoit en toute humilité les félicitations que lui a rendues la brillante victoire qu'il a remportée. Lorsqu'il fut présenté à Sir John par le

L'EVANGELINE.
Weymouth, N.S., Sept. 11, 1890.
THE ACADIAN CONVENTION.
To the Editor of the Casket:
Mr. Editor.—With the sole desire of furthering the object of our Convention, I again avail myself of your kind invitation to write up the subject in your columns. I am confident that my remarks will be productive of a great amount of good, if published in your paper. First, because many of our Acadians in this diocese cannot read French, and so are without the means of knowing what is going on among their friends if it is not published in English. Secondly, because, as our Acadian parishes are being changed to Scotch and Irish parishes, and as it is by their kind invitation that we hope to obtain our legitimate ends, your paper may be instrumental in making them aware of their obligations in this regard towards their Acadian flocks. All these zealous pastors want to know our French, for I am pretty sure that when once they know them they will not fail to see how reasonable and just they are.
The following are the four resolutions adopted at our last Convention:
1st.—'The Acadian Convention deems that it is desirable that in all our schools, either high or common, academies or colleges, convents or boarding schools, the English language be taught concurrently with the French language; but that as much as possible the latter be the medium of instruction.'
There is no ground for misgivings as to our desire of learning the English language. Living as we do in the midst of an English population we can no more dispense with the knowledge of their language than we can abstain from intercourse with them. We feel the absolute necessity of knowing English, but we wish to retain our own language, and at the same time use it as the medium for acquiring a knowledge of English.
2nd.—'The Convention desires humbly to call the attention of the religious and lay authorities to the fact that there exists in Nova Scotia and in P. E. Island a large number of places wholly French where French is not at all taught in the educational institutions; that this state of things is most prejudicial to the best interests, religious and material of the Acadians; that it is desirable to remedy it by encouraging the teaching of French to all Acadians without prejudice to the teaching of English or any other language.'
This resolution touches one of the greatest obstacles in the way of our social advancement, as well as the most unjustifiable manner we have been dealt with in this matter of education. I will prove all I advance. Let those whom it may concern consider my arguments not in the light of prejudice and personal feeling but in that of reason and common sense.
My first argument is this, that it is well nigh impossible for us to learn the English language unless we learn it through the French.
It is a natural law of the human intellect to proceed from the cognition of the known to that of the unknown. But to learn English by English is, for us, the same as to try to learn the unknown by the unknown. Take an Acadian child and send it to a school where English alone is taught. How is it going to learn English? Who will tell it the meaning of what it reads about? Not the master, for he does not know French. Not the other children, for they don't know English. It will be compelled, however, to attend school day after day, year after year. The parents of this child will pay the master's wages, the government will make a great many expenses, employing a host of officials to inspect the schools, examine the teachers, etc., etc., but to what avail one of us has to know the meaning of what he reads. The child in question may have acquired a certain mechanical knowledge of English, but, unless he has recourse to French, it will never have an intelligent or rational knowledge of that language. If the child is intelligent, it may, after continued hard work, come to know that such and such a combination of letters make such and such a word; but meanwhile there is no knowledge being gained of the meaning of such and such a word.
The child may know a grammar from memory from cover to cover, and yet be unable to write an English letter correctly. How then will a person so poorly equipped be able to fight advantageously and honourably the battle of life? By his countrymen of other nationalities he will be ever looked upon as a dunce, or an ass, a mere hewer of wood and drawer of water for his more fortunate fellow-men. And such is really he. The system of education he has been forced to follow, has made him one. And it has cost the government just as much to make an ass of him, as it has cost to train the brightest and most useful member of the community. It glorifies in this. Reason and experience, which are for other men the sole source of all knowledge, teach it nothing on this point. Its tyrrany is so hardened by adulation and self conceit, that the clamour of a whole race fails to make it vibrate. But this is not, I am confident, an epidemic malady among our leading men in this land. There are among these men whose ability to perceive at once the justice of a cause is not outstripped by the fixed determination to espouse it. Let them then embrace our cause and render a great service to their country. At least, let them not put obstacles in our way, when we take steps to compass our legitimate ends.
Our first act of protracting 'ultra-modern' this very imperfect exposition of the object of the Acadian Convention, I will merely mention the two other arguments I intended to put forward to show why French should be taught concurrently with English in our schools. These are our religious interests and the educational value of the French language itself.
3rd.—'The general committee invites the Acadians of the Maritime Provinces, to celebrate their national feast-day (15th Aug.) in every

L'EVANGELINE.
Weymouth, N.S., Sept. 11, 1890.
THE ACADIAN CONVENTION.
To the Editor of the Casket:
French parish. Being that, thank God, we have remained Catholics as well as the French, the offering of the Holy Sacrifice of the Mass, should in all cases form a leading feature of the celebration.
4th.—'The next Acadian convention will be held in Cape Breton, at the place and date chosen by the general committee duly convened.'
I will conclude by giving the telegrams exchanged between our Holy Father the Pope and his honor, Judge Landry, on the occasion of the Acadian Convention.
DORCHESTER, N. B.
H. E. CARDINAL SIMONI,
St. Peter's Rome.
The French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax being about to assemble in a convention, with the approbation of his Lordship Archbishop O'Brien, on the thirteenth of August, as submissive and devoted children of the Church of Rome and loyal subjects of His Holiness Leo XIII, present him their humble and respectful homage and solicit for their country, Acadie, the apostolic benediction.
JUDGE LANDRY, President.
The answer soon came, in these encouraging terms:
ROME, 13 Aug., 1890.
HIS HONOR, JUDGE LANDRY,
Dorchester, N. B.
The Holy Father thanks the French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax assembled in convention for their homage presented by His Em. Cardinal Simoni, and grants with all his heart the benediction asked.
CARD. RAMPOLLA.
Thanking you, Mr. Editor, for your very kind indulgence, I am yours respectfully.
ACADIES.
Arlach, C. B., Aug. 30, '90.
CREME A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
—PAR ESTEY—
Hypophosphates de Chaux et de Soude
Garanti contenu 50 per cent, d'huile de foie de morue Norvégienne la plus pure.
—LA FELE—
Agréable au goût, la plus digestive et efficace des préparations d'huile de foie de morue sur le marché.
Les enfants en prennent et en demandent.
Recommandé et prescrit par les médecins.
CE QU'ILS DISENT!
« Je ne hésite pas à dire que c'est la plus parfaite Émulsion d'Huile de Foie de Morue que j'ai jamais vue. » Un autre dit: « J'en ai prescrit beaucoup pendant les trois dernières années, et je suis sûr à dire qu'aucun autre remède du genre n'a été vu avec autant de faveur par mes patients. »
PRÉPARÉ SEULEMENT PAR
E. M. ESTEY,
PHARMACIEN.
MONCTON, N. B.
NAISSANCE
A Boston, Mass. le 27 août, l'épouse de M. D. F. LeBlanc, un fils.
A Bouctouche, le 21 août, l'épouse de M. Jean P. Léger, barbier-coiffeur, une fille.
MARIAGES
A St. Bernard, le 8 du courant, par M. l'abbé A. B. Parker, M. le capitaine Walter Gaudet, à Mlle Marie Maillet, tous deux de Chéticamp, C. B.; Gaudet et fille d'honneur: M. Édouard P. Comeau et Mlle Elisabeth Melanson.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Léonore Doucet à Mlle Marguerite Saalhier, tous deux de Saublierville.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Denis J. Comeau, autre fils de la Rivière-Métégan, mais actuellement domicilié à Montserrat, E. U. conduit à l'autel Mlle Marguerite Saalhier, institutrice, de Saublierville.
DECES
A la Rivière de Shédiac, le 21 août, Mme Elisabeth Bourgoin, veuve de feu Jean Lemoyne, à l'âge de 85 ans.—R. I. P.
Eastport, Main, le 22 août, Mme Elisabeth Morisy, épouse de M. Aimé Nauveau, cultivateur de Carleton, P. Q., à l'âge de 55 ans.—R. I. P.
A Fox Creek, près de Moncton, le 22 août, Mme Isabelle Bourque, veuve de M. André Gaudet, à l'âge de 75 ans.—R. I. P.
A Dupuis Corner, le 1er septembre, Céline, enfant de M. Philippe et Mme Emilie Gagnon.
A Lynn, Mass., le 21 août, s'étouffé dans le Seigneur à l'âge de 63 ans, Dame Josephine Desnoyers, née Josephine Brisson dit Desnoyers, après 6 mois d'une douloureuse maladie souffrante avec une résignation toute chrétienne. Elle laisse pour déplorer leur perte deux enfants: M. Eugène et Mlle Eugénie qui sont incommensurablement aimés, et une nombreuse famille. Elle est regrettée par tous les paroissiens en général pour qu'elle était une vraie mère toujours prête à leur porter secours. Elle avait toujours la main ouverte pour distribuer des aumônes.
Le service funèbre et une grand-messe furent chantés à l'église de St-Jean-Baptiste par le Rév. M. Parent curé de Lynn. Les journaux du Canada sont priés de reproduire.
N'hésitez pas
Marchandises
A Prendre
La Salsepareille d'Ayer; mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour une toux et la gorge—Goître et qu'elle fut guérie par ce remède, et qu'elle trace de tumeur à disparaître. Les personnes atteintes de Goître doivent prendre note de cette cure. E. J. Campbell, Hooker, Pa., écrit: « Par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. »
MRS. E. LOVITT
MERCERIES.
Chapeaux, Feutres, Fleurs, Rubans, Dentelles, velours noirs, blancs et crème. Soies noires, velours noirs dans les derniers goûts. Chapeaux garnis sur commande.
Aussi un assortiment complet d'effets pour habillements dans les derniers goûts consistant en:
Merinos français, Cachemire, étoffes de couleurs, Grenadines, toiles écruës et à carreaux, différents dessins et genres, Dentelles blanches et de couleur, Rideaux, Marchandises de fantaisie.
Une grande variété d'indiennes, COTTONS, etc.
Mrs. E. Lovitt.
Weymouth, 1 Mai, 1890. 25 ly

French parish. Being that, thank God, we have remained Catholics as well as the French, the offering of the Holy Sacrifice of the Mass, should in all cases form a leading feature of the celebration.
4th.—'The next Acadian convention will be held in Cape Breton, at the place and date chosen by the general committee duly convened.'
I will conclude by giving the telegrams exchanged between our Holy Father the Pope and his honor, Judge Landry, on the occasion of the Acadian Convention.
DORCHESTER, N. B.
H. E. CARDINAL SIMONI,
St. Peter's Rome.
The French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax being about to assemble in a convention, with the approbation of his Lordship Archbishop O'Brien, on the thirteenth of August, as submissive and devoted children of the Church of Rome and loyal subjects of His Holiness Leo XIII, present him their humble and respectful homage and solicit for their country, Acadie, the apostolic benediction.
JUDGE LANDRY, President.
The answer soon came, in these encouraging terms:
ROME, 13 Aug., 1890.
HIS HONOR, JUDGE LANDRY,
Dorchester, N. B.
The Holy Father thanks the French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax assembled in convention for their homage presented by His Em. Cardinal Simoni, and grants with all his heart the benediction asked.
CARD. RAMPOLLA.
Thanking you, Mr. Editor, for your very kind indulgence, I am yours respectfully.
ACADIES.
Arlach, C. B., Aug. 30, '90.
CREME A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
—PAR ESTEY—
Hypophosphates de Chaux et de Soude
Garanti contenu 50 per cent, d'huile de foie de morue Norvégienne la plus pure.
—LA FELE—
Agréable au goût, la plus digestive et efficace des préparations d'huile de foie de morue sur le marché.
Les enfants en prennent et en demandent.
Recommandé et prescrit par les médecins.
CE QU'ILS DISENT!
« Je ne hésite pas à dire que c'est la plus parfaite Émulsion d'Huile de Foie de Morue que j'ai jamais vue. » Un autre dit: « J'en ai prescrit beaucoup pendant les trois dernières années, et je suis sûr à dire qu'aucun autre remède du genre n'a été vu avec autant de faveur par mes patients. »
PRÉPARÉ SEULEMENT PAR
E. M. ESTEY,
PHARMACIEN.
MONCTON, N. B.
NAISSANCE
A Boston, Mass. le 27 août, l'épouse de M. D. F. LeBlanc, un fils.
A Bouctouche, le 21 août, l'épouse de M. Jean P. Léger, barbier-coiffeur, une fille.
MARIAGES
A St. Bernard, le 8 du courant, par M. l'abbé A. B. Parker, M. le capitaine Walter Gaudet, à Mlle Marie Maillet, tous deux de Chéticamp, C. B.; Gaudet et fille d'honneur: M. Édouard P. Comeau et Mlle Elisabeth Melanson.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Léonore Doucet à Mlle Marguerite Saalhier, tous deux de Saublierville.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Denis J. Comeau, autre fils de la Rivière-Métégan, mais actuellement domicilié à Montserrat, E. U. conduit à l'autel Mlle Marguerite Saalhier, institutrice, de Saublierville.
DECES
A la Rivière de Shédiac, le 21 août, Mme Elisabeth Bourgoin, veuve de feu Jean Lemoyne, à l'âge de 85 ans.—R. I. P.
Eastport, Main, le 22 août, Mme Elisabeth Morisy, épouse de M. Aimé Nauveau, cultivateur de Carleton, P. Q., à l'âge de 55 ans.—R. I. P.
A Fox Creek, près de Moncton, le 22 août, Mme Isabelle Bourque, veuve de M. André Gaudet, à l'âge de 75 ans.—R. I. P.
A Dupuis Corner, le 1er septembre, Céline, enfant de M. Philippe et Mme Emilie Gagnon.
A Lynn, Mass., le 21 août, s'étouffé dans le Seigneur à l'âge de 63 ans, Dame Josephine Desnoyers, née Josephine Brisson dit Desnoyers, après 6 mois d'une douloureuse maladie souffrante avec une résignation toute chrétienne. Elle laisse pour déplorer leur perte deux enfants: M. Eugène et Mlle Eugénie qui sont incommensurablement aimés, et une nombreuse famille. Elle est regrettée par tous les paroissiens en général pour qu'elle était une vraie mère toujours prête à leur porter secours. Elle avait toujours la main ouverte pour distribuer des aumônes.
Le service funèbre et une grand-messe furent chantés à l'église de St-Jean-Baptiste par le Rév. M. Parent curé de Lynn. Les journaux du Canada sont priés de reproduire.
N'hésitez pas
Marchandises
A Prendre
La Salsepareille d'Ayer; mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour une toux et la gorge—Goître et qu'elle fut guérie par ce remède, et qu'elle trace de tumeur à disparaître. Les personnes atteintes de Goître doivent prendre note de cette cure. E. J. Campbell, Hooker, Pa., écrit: « Par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. »
MRS. E. LOVITT
MERCERIES.
Chapeaux, Feutres, Fleurs, Rubans, Dentelles, velours noirs, blancs et crème. Soies noires, velours noirs dans les derniers goûts. Chapeaux garnis sur commande.
Aussi un assortiment complet d'effets pour habillements dans les derniers goûts consistant en:
Merinos français, Cachemire, étoffes de couleurs, Grenadines, toiles écruës et à carreaux, différents dessins et genres, Dentelles blanches et de couleur, Rideaux, Marchandises de fantaisie.
Une grande variété d'indiennes, COTTONS, etc.
Mrs. E. Lovitt.
Weymouth, 1 Mai, 1890. 25 ly

L'EVANGELINE.
Weymouth, N.S., Sept. 11, 1890.
THE ACADIAN CONVENTION.
To the Editor of the Casket:
French parish. Being that, thank God, we have remained Catholics as well as the French, the offering of the Holy Sacrifice of the Mass, should in all cases form a leading feature of the celebration.
4th.—'The next Acadian convention will be held in Cape Breton, at the place and date chosen by the general committee duly convened.'
I will conclude by giving the telegrams exchanged between our Holy Father the Pope and his honor, Judge Landry, on the occasion of the Acadian Convention.
DORCHESTER, N. B.
H. E. CARDINAL SIMONI,
St. Peter's Rome.
The French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax being about to assemble in a convention, with the approbation of his Lordship Archbishop O'Brien, on the thirteenth of August, as submissive and devoted children of the Church of Rome and loyal subjects of His Holiness Leo XIII, present him their humble and respectful homage and solicit for their country, Acadie, the apostolic benediction.
JUDGE LANDRY, President.
The answer soon came, in these encouraging terms:
ROME, 13 Aug., 1890.
HIS HONOR, JUDGE LANDRY,
Dorchester, N. B.
The Holy Father thanks the French Acadians of the ecclesiastical province of Halifax assembled in convention for their homage presented by His Em. Cardinal Simoni, and grants with all his heart the benediction asked.
CARD. RAMPOLLA.
Thanking you, Mr. Editor, for your very kind indulgence, I am yours respectfully.
ACADIES.
Arlach, C. B., Aug. 30, '90.
CREME A L'HUILE DE FOIE DE MORUE
—PAR ESTEY—
Hypophosphates de Chaux et de Soude
Garanti contenu 50 per cent, d'huile de foie de morue Norvégienne la plus pure.
—LA FELE—
Agréable au goût, la plus digestive et efficace des préparations d'huile de foie de morue sur le marché.
Les enfants en prennent et en demandent.
Recommandé et prescrit par les médecins.
CE QU'ILS DISENT!
« Je ne hésite pas à dire que c'est la plus parfaite Émulsion d'Huile de Foie de Morue que j'ai jamais vue. » Un autre dit: « J'en ai prescrit beaucoup pendant les trois dernières années, et je suis sûr à dire qu'aucun autre remède du genre n'a été vu avec autant de faveur par mes patients. »
PRÉPARÉ SEULEMENT PAR
E. M. ESTEY,
PHARMACIEN.
MONCTON, N. B.
NAISSANCE
A Boston, Mass. le 27 août, l'épouse de M. D. F. LeBlanc, un fils.
A Bouctouche, le 21 août, l'épouse de M. Jean P. Léger, barbier-coiffeur, une fille.
MARIAGES
A St. Bernard, le 8 du courant, par M. l'abbé A. B. Parker, M. le capitaine Walter Gaudet, à Mlle Marie Maillet, tous deux de Chéticamp, C. B.; Gaudet et fille d'honneur: M. Édouard P. Comeau et Mlle Elisabeth Melanson.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Léonore Doucet à Mlle Marguerite Saalhier, tous deux de Saublierville.
A Saublierville, le 10 du courant, par M. l'abbé J. M. Gay, M. Denis J. Comeau, autre fils de la Rivière-Métégan, mais actuellement domicilié à Montserrat, E. U. conduit à l'autel Mlle Marguerite Saalhier, institutrice, de Saublierville.
DECES
A la Rivière de Shédiac, le 21 août, Mme Elisabeth Bourgoin, veuve de feu Jean Lemoyne, à l'âge de 85 ans.—R. I. P.
Eastport, Main, le 22 août, Mme Elisabeth Morisy, épouse de M. Aimé Nauveau, cultivateur de Carleton, P. Q., à l'âge de 55 ans.—R. I. P.
A Fox Creek, près de Moncton, le 22 août, Mme Isabelle Bourque, veuve de M. André Gaudet, à l'âge de 75 ans.—R. I. P.
A Dupuis Corner, le 1er septembre, Céline, enfant de M. Philippe et Mme Emilie Gagnon.
A Lynn, Mass., le 21 août, s'étouffé dans le Seigneur à l'âge de 63 ans, Dame Josephine Desnoyers, née Josephine Brisson dit Desnoyers, après 6 mois d'une douloureuse maladie souffrante avec une résignation toute chrétienne. Elle laisse pour déplorer leur perte deux enfants: M. Eugène et Mlle Eugénie qui sont incommensurablement aimés, et une nombreuse famille. Elle est regrettée par tous les paroissiens en général pour qu'elle était une vraie mère toujours prête à leur porter secours. Elle avait toujours la main ouverte pour distribuer des aumônes.
Le service funèbre et une grand-messe furent chantés à l'église de St-Jean-Baptiste par le Rév. M. Parent curé de Lynn. Les journaux du Canada sont priés de reproduire.
N'hésitez pas
Marchandises
A Prendre
La Salsepareille d'Ayer; mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. Annie Zwinsky, 60 State St., Brooklyn, N. Y., dit qu'elle prit la Salsepareille d'Ayer pour une toux et la gorge—Goître et qu'elle fut guérie par ce remède, et qu'elle trace de tumeur à disparaître. Les personnes atteintes de Goître doivent prendre note de cette cure. E. J. Campbell, Hooker, Pa., écrit: « Par l'usage de la Salsepareille d'Ayer, mon état s'est immédiatement amélioré, et maintenant ma santé est absolument parfaite. »
MRS. E. LOVITT
MERCERIES.
Chapeaux, Feutres, Fleurs, Rubans, Dentelles, velours noirs, blancs et crème. Soies noires, velours noirs dans les derniers goûts. Chapeaux garnis sur commande.
Aussi un assortiment complet d'effets pour habillements dans les derniers goûts consistant en:
Merinos français, Cachemire, étoffes de couleurs, Grenadines, toiles écruës et à carreaux, différents dessins et genres, Dentelles blanches et de couleur, Rideaux, Marchandises de fantaisie.
Une grande variété d'indiennes, COTTONS, etc.
Mrs. E. Lovitt.
Weymouth, 1 Mai, 1890. 25 ly

Weymouth S. S. Co'y
HORAIRE
LE STMR. "WEYMOUTH"
Partira de Weymouth comme suit:
Vendredi, 20 Août, à 12 midi, pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 25 Septembre, à 12 midi, pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 5 Septembre, à 2 3/4 p.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 9 Septembre, à 7 p.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 12 Sept., à 11 a.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 16 Sept., à 12 midi pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 19 Sept., à 2 30 p.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 23 Sept., à 7 a.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 26 Sept., à 11 a.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 30 Sept., à 12 midi pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 3 Octobre, à 2 30 p.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 7 Octobre, à 7 a.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 10 Oct., à 11 a.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 14 Oct., à 11 a.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 17 Octobre, à 2 30 p.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 21 Octobre, à 6 a.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 24 Octobre, à 10 a.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Mardi, 28 Octobre, à 11 a.m. pour St Jean, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
Vendredi, 31 Octobre, à 2 30 p.m. pour Yarmouth, via Sandy Cove, Métégan, Freeport et Westport.
RETOURNANT
Le steamer partira de St Jean (New York S. S. Co.'s wharf) tous les mercredis à 2 p.m. pour Weymouth, via Westport, Métégan et Sandy Cove.
Il partira de Yarmouth tous les samedis à 2 p.m., arrivant à Cape Cove pour y déposer les passagers ou le fret.
Il partira de Westport tous les lundis à 6 a.m. pour Weymouth, via Freeport, Métégan et Sandy Cove.
Les passagers peuvent se procurer les billets de passage d'avant et d'après.
CHAS. BURRELL & CO.,
Grants.
W. A. CHAMPE, Yarmouth.
Weymouth, N. S., Juillet, 1890. 34 ff
W. L. ROGERS
Peintures et d'Huiles
de la meilleure qualité, déjà mélangées.
Peintures et Vernis,
Clous d'acier, Clous
de différentes
qualités,
et pour la ferme.
Instruments
Aratoires
et pour la ferme.
QUINCAILLERIES
de toutes sortes pour armoiries, menuiserie
et cuisine, etc., etc.
Je vendrai cela aux plus bas prix.
Cela vous paiera de connaître mes prix
pour la quincaillerie avant d'aller ailleurs.
Toutes les commandes de la campagne
auront mon attention immédiate.
Rappelez-vous que je tiens un joli
assortiment de quincaillerie et ma devise
est de vendre à grand marché.
J'invite respectueusement le public à
venir me voir; je ferai tout en mon pouvoir
pour leur plaisir.
N'oubliez pas la place chez
W. L. ROGERS,
273 MAIN STREET,
YARMOUTH, N. S.
BURRELL-JOHNSON
ION CO., (LIMITED.)
MECANIENS ET FON-
DEURS DE FER.
—MANUFACTURIERS DE—
ENGINS A VAPEUR,
POMPES A VAPEUR,
POMPES A INCENDE
a vapeur.
REMORQUEURS,
STEAMERS à fret et à passagers
Poêles, Ouvrages en fonte pour vaisseaux,
Machineries pour moulins, etc.
220 Moulins à scie rotatoires patentés
par Laid et engins à vapeur portatifs—
une spécialité.
Écrivez pour savoir les prix.
BURRILL-JOHNSON IRON COMPANY,
YARMOUTH, N. E.
36 ly
J.R.Fritz,D.D.S.,
Graduate of the Philadelphia
Dental College.
Office:—One door south of Turnbull &
Welsh.
DIGBY N. S.
Will be at Bear River Tuesday of each
week. Office at residence of Dr. N. Kelley,
Esq.
Painless Methods. Moderate Charges.
March 29th, 1890.
REPARAGES FAITS AVEC SOIN.
Les vieilles voitures achetées, vendues
et échangées par nos nouvelles.
Phétons, cabriolets, coupés, voitures
simples et doubles de seconde main en
vente à notre Établissement, Main St.,
PORTLAND, ST. JEAN, N. B.
J. KELLY. 33 ly G. MURPHY

TERRES
À VENDRE
—PAR—
G. D. CAMPBELL.
EMPLACEMENT DE
MOSES HALEY:
Une magnifique terre d'environ 200 arpents, bien boisée, avec vergers, beaux champs de foin, spacieux pâturages, clôtures en broche, etc.
EMPLACEMENT DE
HARRIS LEWIS:
Une belle maison avec site magnifique, grange attenante, environ 1 arpents de terre semés en graine de foin et en état de culture. Six à sept arpents d'excellent pâturage avec un cours d'eau qui ne tarit point et qui traverse le champ cultivé et le parc. Une vaste vergée qui rapporte des fruits, ainsi un lot de jeunes arbres qui grandissent. Tous les bâtiments sont en bon ordre.
UNE JOLIE MAISON DE
CAMPAGNE
à Weymouth Point, avec cave à l'épreuve de la glace, puits, grange et autres commodités à proximité. Tout est en bonne condition. Un petit lot de terre pour jardin, etc.
Différents autres lots de terres très bien situés pour la construction de bâtisses.
UNE TERRE
de 50 arpents (plus ou moins) à Mavellette. Aussi des lots plus ou moins grands près de Weymouth Falls avec bâtisses attenantes, terres boisées et défrichées.
Le tout sera vendu à des conditions faciles pour temps et paiements. Un seul des terrains lots a été vendu depuis la leur insertion.
De bonnes fautes en acier Manchons de faux et pierres à Ratons à foins et feneches Menuiseries et gréments Peiles de fer et d'acier boches et pioches de toute description aux plus bas prix.
MILTON
Manufacturing Company
(LIMITED.)
—MANUFACTURE DE—
Portes, Châssis,
Jalousies,
Assorties,
Planches
Emboûtées,
Balustrades,
Piliers,
Consoles et
Corniches.
Et Ouvrages de toutes
sortes en bois.
Marchands de bois et
toute description pour
construction d'édifices.
Water St., Près du dépôt du chemin de fer,
YARMOUTH, N. S.
Viets & Dennis,
Vicinity de Recevoir
—UN—
MAGNIFIQUE
ASSORTIMENT
NOUVEAU
—DE—
archandises Seches
Pour le commerce du printemps et de l'automne et attendent un examen de ceux qui peuvent visiter Yarmouth et à ceux qui ne peuvent venir, nous pouvons dire que des ordres qui nous sont envoyés par la maille sont remplis à la satisfaction absolue de nos patrons.
Les marchandises ont été personnellement choisies par un membre de la maison dans les meilleurs marchés et les prix appés ont été fait très-bas. Nous ne croyons pas avoir jamais offert un assortiment plus attrayant.
VIETS & DENNIS,
Princes Block, Yarmouth, N.-E.
KELLY & MURPHY,
—MANUFACTURIERS DE—
VOITURES D'ÉTÉ ET
D'HIVER.
REPARAGES FAITS AVEC SOIN.
Les vieilles voitures achetées, vendues
et échangées par nos nouvelles.
Phétons, cabriolets, coupés, voitures
simples et doubles de seconde main en
vente à notre Établissement, Main St.,
PORTLAND, ST. JEAN, N. B.
J. KELLY. 33 ly G. MURPHY

